

CHRONIQUE BENGALIE 96 AOUT 2008

Plusieurs admissions ont marqué ce mois. Tout d'abord, Sabina et Masuda, deux délicieuses fillettes de 5 et 8 ans, dont j'ignore l'exacte signification de leurs noms. Elles nous ont été envoyées par un magistrat de Ulubéria. Père décédé depuis longtemps, obligeant cette maman de cinq enfants de mendier et faire mendier les plus grands pour survivre. Logement sous les passages, galeries ou portiques prolongeant généralement les vérandas des bonnes gens les prenant en pitié. Mais on se demande combien de temps la mère pourra tenir encore avec son corps décharné. En tous cas, ce n'est pas le courage qui lui manque. Coquines à souhait, la petite est un vrai clown, et amuse la galerie sans aucun complexe. Toutes deux ne seront scolarisées que l'an prochain. En attendant, elles étudient à ICOD. Comme la plupart des enfants vivant dans la rue, elles semblent exceptionnellement intelligentes et débrouillardes. Contrairement aux petites admises en juin qui ont toujours quelque peine à se sentir ici chez elles, elles se sont intégrées en quelques heures, encore que la discipline ne soit bien évidemment pas leur fort ! Et quand elle sentent qu'elles vont se faire punir, elles filent se réfugier...dans mes bras. Ce qui augmente la punition car les enfants n'ont pas le droit de venir là où je travaille et vis. Mais elles s'en balancent superbement et récidivent allégrement. Ce qui ne fait que confirmer les certitudes que je pourrais ceux ou celles qui sont perçus comme garnements et que je conçois comme chérubins. Si ma vue est faussée, qui peut me le reprocher ? Le Curé d'Ars avait ainsi une petite bande de gosses qu'il élevait selon son cœur. Evidemment, c'était un peu la pagaille, mais ils se sentaient aimés. Les évêques qui sont amis de l'ordre, lui ont envoyés quelque éducateur pour remettre un peu de discipline dans tout cela. Et le saint Jean-Marie Vianney de soupirer dans son langage lyonnais fleuri : « D'accord, cela paraît mieux maintenant, mais je préférerais ma bourdifaille » Le Père Chevrier disait de même dans sa maison du Prado quand quelque prêtre bien intentionné voulait domestiquer sa marmaille de 'bons à rien ' !

A quelque temps de là, une petite fille de 12-13 ans se tient subitement derrière ma chaise. En haillons, pieds nus et boueux et la jupe déchirée, elle a un charmant petit minois rieur encadré par de longs cheveux d'une saleté repoussante. Sans aucune des hésitations ou minauderies d'une fillette de cet âge, elle me demande avec aplomb si elle peut recevoir des cours de danse avec nos filles. La raison ? « Comme je dois gagner la vie de ma vieille et de mes quatre frères et sœurs, je dois mendier dans la rue. Et j'ai remarqué que quand je danse en chantant, je reçois plus. Alors, je veux apprendre les danses comme vos grandes filles. » A ce moment apparaît la maman de Jahanara qui est une ex-prostituée. « Vous connaissez bien cette fillette, elle habite à côté de chez moi et c'est vous qui avez donné une maisonnette à sa mère qui est veuve. Elle danse très bien et ça lui rapportera beaucoup. Et puis quand elle sera un peu plus grande, elle plaira à des hommes qui l'appelleront comme cela » Et elle fait un signe de ses deux doigts tout en lançant une oeillade. La fillette s'esclaffe : « Ils me le font déjà, ce signe ! » Je les engueule tous les deux. Incroyable qu'elles ne se rendent pas compte du danger, avec tous les kidnappings quotidiens et les rafles de fillettes pré-nubiles pour les maisons spécialisées de Mumbai ou de Delhi ! La mère de Jahanara, qui demeure avec nous tant qu'elle est malade, se reprend et explique à la petite que c'est trop risqué. C'est pourquoi, il ne faut pas qu'elle apprenne à danser. Mais la petite, sans se démonter, de rétorquer : « Ben quoi ! Ma mère me tabasse si je ne rapporte pas au moins un kilo de riz par jour. Et quand elle gueule, elle crie que je suis même pas capable de plaire à un homme pour

avoir plus. J'avais pas bien compris jusqu'ici ! » Un comble ! Pour un peu, c'est à moi qu'elle doit de devenir plus performante ! On lui remplit ses sacs de riz, de lentilles et de pommes de terre en lui demandant de revenir. Mais avec une telle mère, c'est perdu d'avance, comme la petite semble perdue d'avance. Cependant, Jahanara (18 ans) essayera cette semaine de voir ce qu'elle peut faire car elle connaît bien la famille. On espère, mais un peu contre toute espérance !

Un soir de grande pluie, commotion au portail d'entrée. Un couple musulman, de mes amis, fondateurs d'une petite NGO florissante à quelques kilomètres de là, nous amène **une femme qui paraît avoir 45 ans, sale et dépenaillée à souhait. Lavée et en habits décents, elle apparaîtra comme ayant 25 ans ! Elle s'appelle « Roupali-l'Argentée »** et ne peut rien dire de plus que « Assam- Adi-Bodo » C'est dire qu'elle vient de l'Assam et est de la tribu des Bodos. Comme on nous avait déjà signalé que depuis environ un mois, une 'népali' folle apparaissait souvent le soir dans les environs et passaient ses nuits avec des hommes, on exigea du couple qu'il nous apporte un certificat de la police ou de la mairie pour qu'on n'ait pas trop d'ennuis ensuite. Le nouveau conseil communal marxiste est vraiment strict et on peut être rapidement accusé d'avoir kidnappé une femme. Comme je n'ai jamais beaucoup de patience avec les subtilités administratives, je prends sur moi de l'admettre et de demander à la responsable des malades mentales de l'isoler pour cette nuit et de l'héberger. Et en compagnie de Gopa qui râle (car elle a peur de se faire accuser), on a attendu deux heures lesdits papiers. Qui bien sûr ne sont arrivés que 24 heures après.

Depuis le premier jour en Inde, je n'ai jamais changé ma position d'un pouce : **les personnes en premier, les papiers ensuite**, négligeant stupidement – et parfois orgueilleusement - les conséquences possibles. Chacun cependant déplore de ne pas pouvoir mettre une once de réalisme dans ma « tête de chameau » comme on dit ici (Mon père disait, 'tête de brique ou de mule', indifféremment, et n'a arrêté que lorsque ma mère lui a dit qu'il était comme moi !) Il est vrai qu'il est temps de penser à l'avenir et aux difficultés qui ne manqueront pas de surgir si un jour la police ou le gouvernement se mettent en tête de vérifier la légalité des personnes admises. Car un réseau complexe de lois couvre les permis pour s'occuper des paumés, faire des adoptions, se charger des jeunes femmes ou filles, prendre en charge handicapés ou aveugles, scolariser des orphelins, récupérer des vieillards etc. Et si quelqu'un ne les respecte pas, c'est la prison, l'amende impayable par son montant et la fermeture du Foyer. Nous commençons juste d'essayer de régulariser nos activités, mais c'est un puits sans fonds de règlements et d'autorisations ne pouvant s'obtenir que par des pots de vin. Que nous refusons. Alors, on vit dans l'illégalité, comme pour mes activités médicales depuis 36 ans. **Les lois sont fait pour les hommes et non pas les hommes pour les lois.** « Juste, admettent mes amis. Mais après toi ? » Effectivement, je ne peux pas accepter le déluge ! Conclusion : mes obstinations sont peut-être bonnes pour moi, mais elles sont dangereuses pour le prochain. Alors, il est temps que je même en tête de mes préoccupations...l'amour du prochain !

Un autre aspect de cette admission m'a frappé de plein fouet comme une méchante gifle. Lorsque le couple faisait son enquête pour faire admettre cette femme perdue, des hindous lui ont dit : « Surtout, ne l'envoyez pas à ICOD. Le vieux sahib les convertira et elle devra devenir chrétienne » Une piqûre de cobra ne m'aurait pas fait bondir plus

haut que mon indignation! Quoi ? Après avoir passé 22 ans à soigner des malades juste à côté dans une organisation hindouiste, après avoir contribué à la création de plusieurs organisations interreligieuses avec responsables d'autres religions, **voilà qu'on m'attribue l'arrière motif incroyable de « faire des conversions »** Mon amour-propre est blessé. Ce qui prouve que je suis encore bien loin de l'indifférence nécessaire pour accepter les opinions des autres. Prêchant la tolérance à tour de bras, je ne la pratiquerais donc que du bout du petit doigt ? Pauvre de moi ! **Mais cela me fait découvrir une fois de plus la force des préjugés, des préjugés et de mythes.** Chacun/e semble conditionné par l'étiquette collée sur un groupe et acceptée depuis sa tendre enfance. La colle est imputrescible, car rien n'enlève cette 'cémentite' qui convainc différents groupes que les chrétiens ne sont jamais désintéressés puisqu'ils font tout pour les conversions et sont intolérants à l'extrême, que les musulmans ne peuvent être que des polygames terroristes, les juifs des grippe-sous voulant dominer le capitalisme mondial, les hindouistes des revanchards ne rêvant que d'expulser de l'Inde tous ceux qui ne pratiquent pas leur religion, les sikhs des enturbannés assoiffés de sang (le poignard-kirtan qu'ils portent en permanence en est la preuve), le Dalai Lama un faux moine ne rêvant que de sang, le pape un obsédé sexuel par se lois d'un autre âge, les turcs des...et les immigrés des...Et bien entendu, « Nous les blancs, on... ; eux les nègres, ils... ; les indiens, des tire-au-flanc ; les chinois, le péril jaune....etc. » Quant à « nous les suisses » comme je l'apprenais à l'école, « il n'y en a point comme nous » Et pour couronner le tout, « mes voisins sont... », tout en terminant par une généralisation d'une injustice souvent flagrante sur les belles-mères qui elles... et sur la branche française des cousins qui eux... Pas étonnant qu'avec de tels slogans, les pays se méprisent et se soupçonnent. En fait, les préjugés et jugements préétablis mènent le monde. Et justifient tous les racismes comme toutes les guerres. Le prophète de Galilée qui est mon maître et mon amour participait parfois aussi aux images préconçues de ses coreligionnaires. Sans doute, pensa-t-il spontanément : Quoi, une cananéenne ? Qui se prostitue à Baal et lui brûle ses enfants en offrande, et dont toute l'histoire de sa race a été de mépriser et détruire Israël et qui a éradiqué le judaïsme de la 'Galilée-des-Nations'? Non, je ne suis pas venu pour elle ! Premier réflexe involontaire conditionné qui nous imprègne tous. Pour faire place à une vue réaliste centré sur la personne et non plus sur les « on-dit » : « Femme, ta foi est grande, ta fille est guérie » Qui sera suivi par une conclusion encore plus étonnante, rompant définitivement avec toutes les injustices des préjugés et qui ne trouve son pareil dans aucune autre religion ou idéologie du monde : **« Je vous le dis, les pécheurs publics, les prostituées, les sodomites de Gomorrhe et les païens de Ninive seront avant vous dans le Royaume de mon Père »**

Chrétien indien, je me dois d'assumer en solidarité l'histoire du pays. Et d'en payer les conséquences. Que les pères de mes pères colonialistes ont provoquées.

Les premiers européens à arriver aux Indes (car il y avait alors plusieurs 'Indes') furent les portugais. Ils mirent l'ancre à Calicut (Kerala) en 1498, comme tout écolier le sait. Ce n'étaient pas des saints. Le célèbre Vasco de Gama était en fait un fameux forban, certes fort pieux, mais sans foi ni loi... Un digne émule des conquistadors espagnols. Les dialogues se faisaient au canon. Les conversions au mousquet. Ils obtinrent peu après des empereurs Moghols, alors très tolérants, d'ouvrir le comptoir de Bandel, sur le Gange, au Nord de Calcutta (qui n'existait pas encore, tout comme Chandernagor, ouvert par les français à deux pas de là, mais 50 ans plus tard) Ils ne se

contentèrent cependant pas du négoce. Ils fortifièrent la ville (remparts, bastions, canons) et rasèrent les villages environnants, convertissant de force tout un chacun, s'appropriant les femmes et vendant les autres comme esclaves, sur place ou dans leurs autres dépendances d'outremer pour cultiver les épices. Prenant goût à la chose, ils s'acoquinèrent avec les pirates musulmans Arakans des côtes birmanes pour écumer ensemble tout le territoire entre les deux deltas de l'Irrawaddy en Birmanie et du Gange. C'est ainsi que jusqu'au XIX^e siècle, les îles des Sundarbans se dépeuplèrent grâce à cette alliance interreligieuse maritime entre la croix et le croissant, garantissant ainsi aux portugais toute licence à l'intérieur des terres pour le pillage des biens... et l'appropriation des âmes !

Excédé, l'empereur Shah Jahan (constructeur du Taj Mahal) fit raser Bandel et emmena en captivité 4000 personnes, la plupart des femmes et des enfants, pour ses harems et ceux de ses nobles. Quelques 'Padre' réticents furent aussi écrasés sous les pieds des éléphants royaux. Certains cependant furent graciés grâce à l'intervention des Jésuites allemands, fort bien en cour. Son accès de fureur passé, « l'Ombre de Dieu sur la Terre » accepta de reconstruire avec ses propres deniers l'église de Bandel. Qui subsiste encore et est devenu le plus important centre de pèlerinage du Nord-Est de l'Inde. Du temps où j'étais à Pilkhana, j'ai souvent accompagné dans leur pèlerinage annuel, les chrétiens de Calcutta, toutes dénominations confondues, sur les 40 kilomètres que tous faisaient à pieds nus et parfois ...à genoux.

Il est notoire que la chronique pieuse de la basilique ne mentionne nulle part le sort des femmes et des enfants, mais brode à l'envie sur le « martyre des saints Pères portugais et surtout sur deux miracles éclatant montrant bien que « Dieu n'abandonne jamais ses enfants persécutés injustement » Le premier montre « un immense éléphant aux défenses démesurées » s'agenouiller devant un des 'Padre' et refusant de l'écrabouiller. Il fut réhabilité. Le second est le surgissement hors des eaux du Gange de l'antique statue de la Vierge qui put ainsi être replacée au sommet de l'église. Elle y est toujours, et est ma foi un des plus bel exemple de l'art ibérique probablement du XV^e siècle. Malheureusement, le sanctuaire a été restauré par les Salésiens il y a 20 ans. Le vénérable bâtiment originel a été recouvert de marbre et au sommet du clocher une statue démesurée de Don Bosco y a été placée. On se demande bien ce que ce brave homme que j'estime beaucoup, vient faire sur cet édifice du XVI^e alors qu'il a vécu au XIX^e siècle en Italie. Enfin, mieux vaut ça qu'une statue de Vasco de Gama !

Ces longs paragraphes pour en venir aux **trois conclusions de cette triste histoire** :

- La première est que les chrétiens, catholiques en l'occurrence, (tout comme les protestants, les musulmans, les juifs, les hindous en d'autres temps, ou même les sans-Dieu en notre temps) **se croient souvent persécutés alors que ce sont eux qui ont contribué aux injustices.**
- La seconde **est que les soi-disant miracles prouvent toujours que « Dieu est à nos côtés »,** même si on les fait surgir...des deux côtés !
- La troisième est que ce sont souvent ceux **qui souffrent le plus, et le plus fréquemment, les femmes et les enfants, qui sont les grands oubliés de l'Histoire.** Tandis que les prêtres qui étaient, on le sait dans ce cas précis, à l'origine des troubles, sont quasiment béatifiés par la ferveur populaire.

Mon Dieu ! N'en n'ai-je pas assez entendus durant ces pèlerinages, sur ces sanguinaires arabes et ces empereurs meurtriers antichrétiens, sur la protection exclusive de Marie et l'amour encore plus exclusif d'un Dieu vengeur et narcissique qui ne reconnaît que les siens !. Alors que les historiens du monde entier applaudissent la tolérance des trois grands empereurs Moghols, Akbar, Jahangir et Shah Jahan. Les suivants le furent moins ! Et leurs majestés Très Chrétiennes européennes encore bien moins ! Pas étonnant que, dans la mémoire populaire de tout indien, « Firanghis » (onomatopée de 'portugais') reste le nom de tout chrétien et est synonyme de conversion ! Les grandes Eglises l'ont démenties depuis un siècle (et encore, je suis généreux) d'autant plus que les anglais ne favorisaient pas les missionnaires. Mais les sectes de tout acabits prêchant sous leurs tentes-cirques ambulants continuent de maintenir la tradition. Plus de mousquets cependant, ni d'éléphants, mais de longues diatribes par haut-parleurs interposés, où tout hindou, mohammadien, anglican, baptiste ou catholique est voué aux enfers ! Et comme on a pu le voir, j'en suis une de leur victime ! C'est quand même bien dommage, puisque, et si évidemment, « Dieu est à mes côtés » Hypocrite, va !

Hélas, je ne peux pas nier cependant, que dans certains Etats indiens, les chrétiens ne soient pas injustement, voire atrocement persécutés. **Encore ces jours du 29 et 30 août en Orissa, quarante et une églises ont été mises à feu et plus de 500 habitations. Un orphelinat a été incendié et une jeune femme que la foule a empêché de sortir, brûlée vive.** La foule ? Un ramassis de fanatiques venus d'un autre District pour protester contre le meurtre non élucidé d'un leader nationaliste hindouiste (selon toute probabilité œuvre de maoïstes) Comme de bien entendu, les chrétiens visés sont des aborigènes ou des hors castes qui veulent sortir de leur ignorance, ce qui provoque l'ire de ces messieurs les extrémistes. Qui organisent de grandes réunions de conversions forcées à... l'hindouisme alors que ces tribus sont animistes ! Les ministres de Delhi ainsi que les medias protestent énergiquement, mais les politiciens locaux entretiennent un silence glacial. Peur des élections oblige ! Car le 'Vishwo Hindu Parishad' (Ligue Hindouiste Mondiale) la plus fanatique des organisations d'extrême droite demandant l'expulsion de toutes les minorités religieuses de l'Inde (on serait 210 millions à la porte !) est derrière. A Kolkata comme dans toutes les grandes villes indiennes, d'importantes manifestations de protestation ont lieu ces derniers jours du mois. Et toutes les institutions chrétiennes, qui drainent la crème de la haute société, ont été fermées un jour. Mais qu'on ne se méprenne pas. L'ensemble des hindouistes est un des groupes religieux le plus tolérant qui soit. Mais quand les sectaires s'y mettent, il n'y a plus de religion ni même de loi !

Bien ! On me dira encore que je vous ai assez cassé les pieds en vous parlant de Dieu et des religions. Alors, je renvoie à un autre jour **le récit de la vraie islamisation du sous-continent indien**, confirmée scientifiquement récemment par les examens d'ADN. Un véritable bouleversement de ce que les indiens eux-mêmes affirmaient !

Nous sommes ce mois une fois de plus en plein bouleversement politique. Et le Cachemire à nouveau fait la une. Son gouverneur a attribué sur la route d'un des plus fameux centres de pèlerinage hindou, **Amarnath, dans le Ladakh, à 4000 mètres d'altitude**, 50 hectares de forêts pour loger les pèlerins qui se pressent chaque année par centaines de milliers pour vénérer un énorme lingam naturel de glace dans une grotte (stalagmite symbole phallique de Shiva) Comme la jungle est site protégé et abrite une faune rare, les cachemiris musulmans ont hurlé à la provocation. Le Ministre en Chef a

révoqué le don. L'extrême droite hindouiste à Delhi s'est alors soulevée comme un seul homme et a bloqué tous les chemins menant à la vallée du Cachemire. Cette dernière, voyant toutes ses lignes de ravitaillement coupées, s'est mobilisée comme jamais auparavant et les jeunes ont décidé qu'ils en avaient assez de « ces chiens d'indiens » et qu'ils voulaient l'indépendance ou même devenir pakistanais. Intervention de la police et de l'armée. Des cadavres partout. L'extrême droite clame alors : « On ne veut plus du Cachemire, mais on gardera notre temple » Le gouvernement maintient que « le Cachemire est indien et il le restera » Dead head. Dialogue bloqué. Tout cela sous les yeux stupéfiés du Pakistan qui ne peut qu'en profiter pour infiltrer encore plus de guérilleros, malgré sa situation politique catastrophique, ses centaines de victimes civiles de terroristes et la démission forcée du Président Musharraf...

Contrairement à ces bouleversements ethniques, j'ai vécu un mois fort paisible, caralité la plupart du temps. Mes vieilles amies qui m'avaient abandonné depuis trois ans, l'asthme, la bronchite et les détresses respiratoires m'ont fait une petite visite qui a bousculé notre petit monde. On a branché l'oxygène...qui s'est révélé être gaz empoisonné après tant de temps ! Alors même que ce n'était pas –et de loin pas – une question de vie ou de mort, mes amis se sont précipité de nuit au centre médical de Bélari pour obtenir un cylindre d'oxygène. Finalement tout s'est bien passé et j'ai pu me prélasser trois semaines sous la véranda sur le sofa prélevé sur l'ambulance réaménagée. C'est là que sur fond de rumeurs de conflits, j'ai pu recevoir de nombreux témoignages de paix et d'amitié à l'occasion du « **Rakkhi Bandhan-Les liens des Bracelets** » Lors de la pleine lune, les femmes et filles observent la coutume fixée depuis les temps védiques immémoriaux, de lier au poignet de leurs maris, frères ou amis une chaînette de fleurs, de broderies, de bijoux ou d'or pour demander le renouvellement de leur protection. Du temps où j'étais actif, j'en recevais de tous les côtés et des membres de toutes les religions. Aujourd'hui, ce sont toutes les travailleuses et les filles de ICOD qui me les fixent au bras droit. Quand il n'y a plus de place, c'est aux doigts et aux deux bras. C'est ainsi que je suis tout décoré, tout décrépité que je suis, par des dizaines de fleurs, pour la plupart en broderie multicolores. Certaines sont de véritables chefs d'œuvre ! Les deux grandes filles de Gopa ont fait une apparition rapide pour m'attacher de superbes petits paons finement tressés et ont disparues avec leur maman pour aller offrir leurs 'rakhis' au petit Prince Rana en son collège de l'autre bout de Kolkata. Vivement qu'il revienne avec nous pour les fêtes d'octobre. A moins de quatre ans, c'est nous qu'on a besoin de lui !!! Tout cela m'a plutôt remis en forme, encore que je reste très faiblichon à ce jour.

Les dieux olympiques ont offert à l'Inde l'occasion de faire la fête comme jamais. En effet, notre 'petit' pays a récolté sa première médaille d'or depuis 28 ans (c'était alors une victoire de l'équipe de hockey) et la toute première individuelle de son histoire. Plus deux autres mais de bronze. Même en 50^e position au classement général, c'est la fierté qui règne ici. A mon sens d'autant plus mal placé que le champion de tir est de père millionnaire et qu'il est en train de recevoir un pont d'or de la part du gouvernement et de mille autres organisations...Fort heureusement, il est d'une simplicité, voire d'une humilité plus qu'exemplaire, ce qui contraste fort avec la folie orgiastique qui transforment ces centaines de jeunes en Apollon délirant et leurs admirateurs en de schizophrènes adorateurs de fausses idoles virtuelles. Oui, on vit bien

toujours dans la décadence athénienne inspiratrice de la civilisation gréco-romaine qui nous a façonné. En passant cependant, je reconnais que l'organisation chinoise a été impeccable et le peu que j'ai vu de l'inauguration m'a semblé absolument inégalable. Le visage de cette minuscule mais adorable fillette chantant au milieu de ce stade somptueux et de cette foule silencieuse demeurera à jamais **le signe parfait de la valeur infinie du plus petit enfant en face des grands de ce monde réunis**. Chapeau pour les chinois donc (même si je n'ai pas à me prononcer sur la polémique de la 'double fillette') Mais la Chine 'socialiste' qui s'est plongée dans la mégalomanie jusqu'au cou, a enfoncé du même coup sa paysannerie dans des sables mouvants dont beaucoup ne pourront plus s'en sortir. Notons au passage que **l'Inde n'a pas eu besoin de ces jeux pour créer ses propres sables mouvants, avec une inflation dépassant maintenant les 13 %**. Nos politiciens mériteraient plusieurs médailles d'or de corruption et de mépris de la Constitution.

Une autre médaille d'or, bien méritée celle-là, pourrait aller à notre ami Fabian de 'Asha Bengale' fribourgeois qui, non content d'avoir obtenu après trois ans de vaillants efforts son diplôme orthopédique, est venu se mettre durant plusieurs mois à la disposition d'ABC, de ICOD et de 'Paras Padma' pour aider de différentes manières. C'est ainsi qu'il a fabriqué pour mon fiston Rajou, une orthèse absolument remarquable. Comme il est maintenant plus haut que moi car il doit avoir plus de 18 ans, son pied artificiel l'allonge encore et il déambule à travers le terrain en poussant des cris de joie. Un plaisir à voir. Et un plaisir de remercier Fabian pour son geste généreux. Et pour tout le travail réalisé dans l'atelier orthopédique, dans le nouveau sous centre de ABC financé par Asha Bengale, et...tout le reste. On est fier d'avoir contribué à la découverte de cette 'perle' suisse, partie d'un superbe collier de perles diverses dirigeant A.B. qui pour une fois sous ma plume, n'a pas été excavée dans les mines de pierres précieuses de Golconde.

Ce mois aura aussi été fécond en **réunions aussi multiples que diverses** ayant pour but à la fois de renouveler le Comité de ICOD, et celui du CIPODA, ainsi que de mettre sur les rails le centre de formation inter-ONG : SHIS-CIPODA-ICOD. Ce qui me donne un travail de tous les diables...tout en ne négligeant pas l'œuvre de Dieu ! On se doute que tout cela n'a pas été comme sur des roulettes, et on en reparlera en septembre, en même temps que les performances des différentes Organisations puisque maintenant nos rapports Annuels sont prêts. Et que tout ces chamboulements n'ont pas exactement constitué un facteur décisif de guérison pour le vieux Tonton !

Une bonne fin de vacances pour tous ou plus probablement, une bonne reprise du collier ! C'est le grand avantage de ne jamais prendre de congés : pas de pénible reprise. Ouf !

Gaston Dayanand, 30.08.08

PS. En ce dernier jour même, état d'urgence officiel au Bihâr : les plus grandes inondations en 50 ans touchent six des districts du Nord contigus au Népal et déplacent un million et demi de personnes. Mais bien plus sont touchées. On attend les dernières nouvelles parmi des pluies diluviennes...

